

## FUNÉRAILLES D'UN PRÊTRE

*Lorsqu'un prêtre ou un évêque passe de ce monde vers le Seigneur, il faut traiter son corps avec respect, en évitant de le dénuder pour faire sa toilette : en principe, ce soin devrait être confié à trois autres prêtres. Déposant le corps sur une natte, ils l'épongent d'huile pure. Puis ils lui mettent ses vêtements et ses ornements sacerdotaux. Ils mettent sur sa poitrine le saint Evangile. Pendant toute la nuit, un lecteur psalmodie le Psautier et, à la fin de chaque cathisme, après les tropaires, un prêtre lit une partie de l'Evangile.*

*Venu le moment des funérailles, les prêtres, revêtus de leurs ornements sacerdotaux, se rendent à la maison où se trouve le défunt. Le premier célébrant dit la bénédiction :  
Béni soit notre Dieu ...*

*Un des assistants répond : Amen, puis il dit les prières initiales.*

*Puis l'on chante les tropaires du mode 4 :*

*Avec les esprits des justes parvenus à leur ultime perfection, Dieu Sauveur, fais reposer l'âme de ton serviteur, la menant vers la bienheureuse vie près de toi, l'Ami des hommes.*

*En ta béatitude, Seigneur, là où tous les saints jouissent du repos, fais reposer aussi l'âme de ton serviteur, car toi seules immortel*

*Gloire ...*

*Tu es, Seigneur, le Dieu qui aux enfers est descendu et qui a fait cesser la tristesse des captifs; toi-même, Sauveur, accorde également à l'âme de ton serviteur le repos.*

*Et maintenant ...*

*O seule toute-pure et seule Vierge immaculée qui sans semence mis au monde notre Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve l'âme de ton serviteur.*

*Litanie*

*- Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.*

*Choeur : Kyrie eleison (3 fois)*

*- Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (ou de la défunte servante) de Dieu N., et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.*

*Choeur : Kyrie eleison (3 fois)*

*- Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.*

*Choeur : Kyrie eleison (3 fois)*

*- Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.*

*Choeur : Accorde-le, Seigneur.*

*Prêtre : Prions le Seigneur.*

*Choeur : Kyrie eleison.*

*Le prêtre dit cette prière :*

*Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (ou de ta servante défunte) N. le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pêche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.*

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) N., ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Choeur* : Amen.

*Chaque fois qu'il est fait mention du défunt, son nom est précédé du titre : le prêtre N., l'évêque N., etc.*

*Le premier célébrant dit aussi l'ecphonèse :*

Car tu es la résurrection ...

*qui est répétée successivement par chacun des prêtres concélébrants.*

*Chantant le trisagion funèbre, les prêtres portent le corps et le déposent au milieu de la nef. Tout autour, on met en forme de croix quatre chandeliers allumés.*

*On chante le début de l'office comme d'habitude :*

*Puis l'on chante : Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.*

*Suit la première strophe du Psaume 118.*

STANCE 1, mode 6

Bienheureux ceux qui suivent sans reproche la voie,

ceux qui marchent dans la loi du Seigneur. Alléluia.

Ouvre mes yeux, que je considère, les merveilles de ta loi. Alléluia.

Mon âme est collée à la poussière, selon ta parole rends-moi la vie. Alléluia.

Détourne mes yeux des images de rien, fais-moi vivre en ta voie. Alléluia.

Que m'advienne ta miséricorde, Seigneur, ton salut, selon ta parole. Alléluia.

De tout cœur j'implore ta face : pitié pour moi selon ta promesse. Alléluia.

La loi de ta bouche a pour moi plus de prix que des montagnes d'or ou d'argent. Alléluia.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit. Alléluia.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alléluia.

*Le diacre dit la petite litanie des défunts :*

Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu N., et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.

*Ch.* Accorde-le, Seigneur.

*Le Prêtre :*

Prions le Seigneur.

*Ch.* Kyrie eleison.

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) N. le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour

pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.  
*Ch.* Amen.

#### STANCE 2, *mode 5*

Tes mains m'ont formé et façonné, instruis-moi, que j'apprenne tes commandements. De ton serviteur (*ou* de ta servante), Seigneur, aie pitié.

Mon âme languit après ton salut, j'espère en ta parole. De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Selon ta miséricorde je vivrai, gardant le témoignage de tes lèvres.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Si ta loi n'eût fait mes délices, j'aurai déjà péri dans ma misère.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Ta loi est une lampe guidant mes pas, une lumière sur mon chemin.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Sois mon soutien selon ta parole, et je vivrai, ne déçois pas mon attente.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

J'observe le droit et la justice : ne me livre pas à mes bourreaux.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

J'ouvre la bouche et j'attire l'Esprit, car j'ai soif de tes préceptes.  
De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

De ton serviteur, Seigneur, aie pitié.

Encore et sans toujours ... (*voir plus haut*) et le reste de la litanie des défunts, avec la prière : Dieu des esprits et de toute chair ... et l'*ecphonèse* : Car tu es la résurrection ...

#### STANCE 3, *mode 3*

Regarde vers moi et prends pitié de moi, comme il est juste pour qui aime ton nom. Alléluia.

Selon ta parole dirige mes pas, et que le mal n'ait pas d'emprise sur moi. Alléluia.

Illumine ton serviteur à la clarté de ton visage, et apprends-moi tes volontés. Alléluia.

Défends ma cause, rachète-moi, selon ta promesse rends-moi la vie. Alléluia.

Grande est ta compassion, elle surabonde, Seigneur : selon tes jugements rends-moi la vie. Alléluia.

Grande paix pour les amants de ta loi : rien ne les fait trébucher. Alléluia.

Que vive mon âme pour te louer, que me soutiennent tes jugements. Alléluia.

Je suis errant comme brebis perdue, viens chercher ton serviteur,  
car je n'ai pas oublié tes commandements. Alléluia.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit. Alléluia.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alléluia.

EVLOGITAIRES, *mode 5*

Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.

Les saints ont trouvé la source de vie, daigne, Seigneur, par la pénitence m'ouvrir aussi la  
porte du paradis; je suis la brebis perdue, appelle-moi, Sauveur, et sauve-moi.

Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.

Saints martyrs qui avez annoncé l'Agneau de Dieu et comme des brebis avez souffert  
l'immolation, vous qui maintenant jouissez de l'éternelle vie, demandez pour nous le pardon de  
nos péchés.

Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.

Je suis l'icône de ta gloire ineffable, bien que je porte la marque du péché; dc ta créature,  
Seigneur, aie pitié, purifie-moi, dans ta bonté; accorde-moi la céleste patrie et donne-moi de  
retourner au Paradis.

Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.

Jadis tu m'as tiré du néant pour me former à l'image de Dieu, mais j'ai violé ta loi et tu m'as  
fait retourner à la glaise dont tu m'avais créé; vers ta ressemblance fais-moi revenir  
maintenant et restaure ma première beauté.

Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.

Accorde, Seigneur, à ton serviteur (*ou* ta servante) le repos et place-le (-la) dans le Paradis, là  
où les chœurs des Justes et des saints brillent comme des astres lumineux; donne-lui,  
Seigneur le repos en effaçant tous ses péchés.

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit.

Chantons la triple lumière de l'unique divinité : tu es saint, ô Père sans commencement, Fils  
coéternel et Esprit divin; illumine nos cœurs pour qu'ils te servent fidèlement et sauve-nous du  
feu éternel.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Réjouis-toi, ô Vierge immaculée en qui Dieu s'incarna pour le salut de tous : par toi le genre  
humain a trouvé le salut, par toi puisions-nous trouver aussi le paradis, ô Mère de Dieu et  
Vierge bénie.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu (*3 fois*);  
notre espérance, Seigneur, gloire à toi.

Encore et sans toujours ... (*voir plus haut*) et le reste de la litanie des défunts, avec la prière :  
Dieu des esprits et de toute chair ... et l'ecphonèse : Car tu es la résurrection ...

sCathisme, mode 5

Avec les justes, Dieu sauveur, donne à ton serviteur (*ou* ta servante) le repos et permets-lui d'habiter dans tes parvis, sans tenir compte de ses péchés connus ou inconnus, volontaires ou non, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

*Puis on chante ces anavathmi mode 6 :*

*Antienne 1*

Vers le ciel je lève les yeux, vers toi, ô Verbe de Dieu : en ta miséricorde sauve-moi, afin que je vive en toi.

De nous, Seigneur, aie pitié, tant de mépris nous rassasie; comme vases d'élection, ô Verbe, restaure-nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Le saint Esprit est principe de salut et, lorsqu'il souffle sur un chacun, bien vite il l'arrache aux terrestres soucis, il lui donne des ailes pour monter jusqu'aux cieux.

*Antienne 2*

Sans le Seigneur qui était avec nous, nul d'entre nous n'aurait su résister devant les manoeuvres de l'Ennemi, mais les vainqueurs seront exaltés.

Que mon âme, ô Verbe de Dieu, ne devienne la proie de leurs dents ! Hélas, comment échapperai-je aux ennemis, moi qui suis la proie du péché ?

Gloire au Père ... et maintenant ...

Au saint Esprit appartient de nous bénir et sanctifier, de nous donner la connaissance et la paix : comme le Père et le Verbe, il se montre agissant.

*Antienne 3*

Ceux qui s'appuient sur le Seigneur aux ennemis inspirent l'effroi; ils sont dignes d'admiration, car ils regardent vers le ciel.

La part des justes, Sauveur, favorisée de ton secours, sur le sceptre des impies jamais ne porte la main.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Au saint Esprit appartient le pouvoir sur l'univers : c'est lui qu'adorent les anges dans le ciel avec tout ce qui respire ici-bas.

*Prokimenon, mode 6 :*

Béni soit le chemin que tu parcours aujourd'hui, car le lieu du repos est préparé pour toi.

Verset : Retourne, mon âme, vers ton repos, car le Seigneur t'a comblée de biens.

1 Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Thessaloniens (4,13-18)

Frères, nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts : il ne faut pas vous affliger comme les autres, qui n'ont point d'espérance. Si nous croyons, en effet, que Jésus est mort et ressuscité, croyons aussi que Dieu amènera avec lui ceux qui sont morts en Jésus. Voici ce que nous vous déclarons, sur la parole du Seigneur. Nous les vivants qui serons encore là pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront les premiers. Ensuite, nous les vivants qui serons là, nous serons ravis avec eux sur les nuées, pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et c'est ainsi que pour toujours nous serons avec lui.

Alleluia, mode 6.

Versets :

1. Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi. 2. Son souvenir demeure d'âge en âge.

## 1 Lecture du saint Evangile selon Jean (5,24-30)

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : En vérité, en vérité je vous le dis, qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, car il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà là, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ils vivront, ceux qui l'auront entendue. Comme le Père, en effet, dispose de la vie, ainsi a-t-il donné au Fils d'en disposer lui aussi; et il l'a constitué souverain juge, parce qu'il est le Fils de l'homme. N'en soyez pas surpris, l'heure vient où tous ceux qui gisent dans la tombe en sortiront à l'appel de sa voix : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour la damnation. De moi-même, je ne puis rien faire : je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, car ce n'est pas ma volonté que je cherche, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

*Diacre* : Prions le Seigneur.

*Choeur* : Kyrie eleison.

*Le prêtre dit cette prière* :

Maître et Seigneur notre Dieu, qui seul possèdes l'immortalité et qui habites une lumière inaccessible, toi qui mets à mort et vivifies, qui conduis en l'Hadès et en fais revenir; toi qui as formé l'homme, en ta sagesse, et vers la terre le fais retourner, exigeant la dette de l'âme; nous t'en prions, accueille l'âme de ton serviteur le prêtre N., et fais-le reposer dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; donne-lui la couronne de ta justice, sa part de salut, pour la gloire de tes élus; afin que, pour les peines endurées dans ce monde à cause de ton nom, il reçoive riche récompense dans les demeures de tes saints.

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Choeur* : Amen.

*Cathisme, mode 2*

En ce jour, je suis séparé de tous les miens et vers toi je me réfugie, toi le seul sans péché; Seigneur, en compagnie de tes élus, dans les tabernacles de Justes fais-moi reposer.

*On dit le psaume 22, avec antienne Alleluia à chaque verset.*

*Psaume 22*

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.  
Sur des Prés d'herbe fraîche il me fait reposer,  
vers les eaux du repos il me mène, pour y refaire mon âme.  
Il me guide par le juste chemin, pour l'amour de son nom.  
Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal :  
près de moi ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent.  
Devant moi tu apprêtes une table, face à mes adversaires;  
d'une onction tue parfumes la tête, et ma coupe déborde.  
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie;  
ma demeure est la maison du Seigneur, en la longueur des jours.

Gloire au Père ... et maintenant ...

*Troisième, mode 2*

Puisque tous, nous nous hâtons vers la même maison et qu'une même pierre nous couvrira, que nous serons nous-mêmes cendre sous peu, demandons au Christ pour ce défunt le repos; telle est en effet, ô frères, notre vie, tel est sur terre notre jeu : au sortir du non-être recevoir le don d'exister et, possédant l'existence, se la voir enlever; nous sommes un songe sans durée, un souffle qu'on ne peut retenir, le vol d'un oiseau qui passe dans le ciel, un esquif ne laissant pas de sillage sur les flots; aussi chantons à notre Roi immortel : Seigneur, accorde-lui ta béatitude sans fin.

*Prokimenon, mode 6 :*

Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.

*Verset* : A toi revient la louange, ô Dieu, dans Sion.

## 2 Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Romains (5, 12-17)

Frères, par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché. Car, jusqu'à la Loi, s'il était dans le monde, le péché ne pouvait être imputé, en l'absence de loi. Mais la mort régna depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché par désobéissance, à la manière d'Adam, lequel préfigurait celui qui devait venir. Mais ce n'est pas à la faute que fut proportionné le don gratuit de Dieu. En effet, si la faute d'un seul a entraîné dans la mort la multitude des hommes, combien plus sur cette multitude abonda la grâce divine, le don fait par grâce d'un seul homme, Jésus Christ. Ce n'est pas non plus aux conséquences du péché d'un seul que se mesure le don : car, si pour la faute d'un seul le jugement devint condamnation, l'oeuvre de grâce après une multitude de fautes devient justification. Et si par la faute d'un seul régna la mort, oui à cause d'un seul, combien plus ceux qui reçoivent abondance de grâce, avec le don qui les justifie, vont-ils vivre et régner, par le seul Jésus Christ. Ainsi, de même que la faute commise par un seul a valu pour tous les hommes condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a produit pour tous les hommes une justification qui donne la vie. Et comme, par la désobéissance d'un seul homme, s'est constituée la multitude des pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul va se constituer la multitude des justes. La loi est intervenue pour que la faute se multipliât. Mais où s'est multiplié le péché, la grâce a surabondé; ainsi, tout comme avait régné le péché dans la mort, de même aussi la grâce régnerait, menant par la justice à la vie éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur.

*Alleluia, mode 6.*

*Versets :*

1. Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.
2. Son âme jouira du repos bienheureux.

## 2 Lecture du saint Evangile selon Jean (5, 17-24)

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Mon Père agit jusqu'à présent et j'agis, moi aussi. Mais c'était pour les Juifs une raison de plus de vouloir le tuer, puisque, non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu. Jésus reprit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait celui-ci, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci, de sorte que vous en serez stupéfaits. Comme le Père, en effet, ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils vivifie ceux qu'il veut. Car le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous le dis, qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, car il est passé de la mort à la vie.

*Diacre : Prions le Seigneur.*

*Choeur : Kyrie eleison.*

*Le prêtre dit cette prière :*

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, car toi seul tu possèdes la vie éternelle, la gloire incommensurable, l'ineffable amour pour les hommes, la royauté sans solution de continuité, et tu ne fais acception de personne; car pour tous les hommes tu as fixé la même fin, à l'accomplissement des limites de la vie; c'est pourquoi nous te supplions, Maître et Seigneur : à ton serviteur N., notre frère et concélébrant, qui a fait preuve à ton égard d'une foi et d'une doctrine justes et irréprochables, puis s'est endormi dans l'espérance de la résurrection pour une vie d'éternité, accorde le repos dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; et, de même que sur terre tu l'as établi pour le service de l'Eglise, juge-le digne aussi, Seigneur, de servir à ton autel dans les cieux; l'ayant revêtu de spirituelle dignité parmi les hommes, accueille-le sans condamnation parmi les anges de ta gloire; toi qui sur terre as glorifié sa vie, justifie l'issue de sa vie dans l'entrée de tes saints; et veuille agréger son esprit au nombre de tous ceux en qui depuis les siècles tu t'es complu.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur le prêtre N., ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Choeur* : Amen.

*On dit le psaume 23, avec antienne Alleluia à chaque verset.*

*Psaume 23*

Au Seigneur la terre et sa plénitude, l'univers et tous ses habitants.

Lui-même, sur les mers il l'a fondée et sur les fleuves l'a disposée.

Qui montera sur la montagne du Seigneur et qui se tiendra dans son lieu saint ?

Celui qui a les mains innocentes, le cœur pur,

qui n'a point l'âme encline aux vanités ni ne jure pour tromper son prochain.

A lui la bénédiction du Seigneur, la miséricorde de Dieu son Sauveur.

Telle est la race de ceux qui le cherchent, qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

Princes, levez vos portes, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, fort et puissant, le Seigneur, le héros des combats.

Princes, levez vos portes, élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur Sabaoth, c'est lui le roi de gloire.

Gloire au Père ... et maintenant ...

*Tropaire, mode 2*

Dans la foi, l'espérance et l'amour, dans la douceur et la pureté, de même qu'en la sacerdotale dignité, inoubliable Père, pieusement tu as vécu; aussi le Dieu d'avant les siècles que tu servis placera lui-même ton esprit dans le lieu de lumière et de beauté où les justes jouissent du repos; tu trouveras au tribunal du Christ notre Dieu le pardon de tes péchés et la grâce du salut.

*Cathisme, mode 5*

Tu sais, ô notre Dieu, que nous sommes nés dans le péché; aussi, nous t'en prions, accorde le repos à celui qui nous quitte pour toi; en ta bonté, ne tiens pas compte des péchés qu'en tant qu'homme et que mortel il a commis en cette vie, seul Ami des hommes, par les prières de la Mère de Dieu.

*Prokimenon, mode 6 :*

Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.

*Verset* : Son souvenir demeure d'âge en âge.

3 Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (15,1-12)

Frères, je vous rappelle l'Evangile que je vous ai annoncé et que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré et par lequel vous êtes sauvés, à condition de le garder tel que je vous l'ai annoncé; autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, que le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures, qu'il fut enseveli et qu'il ressuscita le troisième jour, selon les Ecritures, qu'il est apparu à Céphas puis aux Douze. Ensuite, il s'est montré à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart demeurent encore en vie, tandis que certains sont déjà morts. Ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Enfin, comme au dernier de tous, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car je suis bien le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé ainsi, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais par grâce de Dieu je suis ce que je suis; et sa grâce envers moi n'est pas restée sans effet : plus qu'eux tous, j'ai oeuvré; non pas moi, certes, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Ainsi donc, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message et voilà notre foi.

*Alleluia, mode 6*

*Versets* :

1. Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.

2. Son souvenir demeure d'âge en âge.

3 Lecture de l'Evangile selon saint Jean (6,35-39)

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je suis moi-même le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi jamais n'aura soif. Moi, je vous l'ai dit, vous me voyez et point ne croyez. Tout ce que le Père me donne viendra auprès de moi et celui qui vient à moi, je ne le repousserai pas. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de qui m'a envoyé. Or la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.



*Diacre* : Prions le Seigneur.

*Choeur* : Kyrie eleison.

*Le prêtre dit cette prière* :

Seigneur des Puissances, réconfort des opprimés, consolateur des affligés, secours de tous les désarmés, console en ta miséricorde ceux qu'afflige le trépas de ce défunt, guéris la souffrance de leur coeur, et à ton serviteur le prêtre N., endormi dans l'espérance de la résurrection pour une vie d'éternité, accorde le repos dans le sein d'Abraham. Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur le prêtre N., ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Choeur* : Amen.

*On dit le psaume 83, avec antienne Alleluia à chaque verset.*

*Psaume 83*

Que tes demeures sont aimables, Seigneur Sabaoth !

Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur.

Mon coeur et ma chair tressaillent de joie pour le Dieu vivant.

Car même le passereau se trouve un gîte, l'hirondelle, un nid pour ses petits :  
tes autels, Seigneur Sabaoth, ô mon Roi et mon Dieu !

Bienheureux les habitants de ta maison, dans les siècles des siècles ils te louent.

Bienheureux l'homme dont le refuge est en toi : en son coeur il a disposé des degrés,  
par la vallée des larmes, vers le lieu qu'il s'est fixé.

Car le créateur de la loi donnera aussi la bénédiction.

On ira de vertu en vertu, le Dieu des dieux se laissera voir en Sion.

Seigneur, Dieu Sabaoth, écoute ma prière, prête l'oreille, Dieu de Jacob.

Toi notre bouclier, regarde, Seigneur, penche-toi sur la face de qui t'est consacré.

Car un jour dans tes parvis en vaut plus que mille.

Je préfère le seuil de la maison de mon Dieu,

plutôt que d'habiter sous les tentes des pécheurs.

Miséricorde et vérité, voilà ce qu'aime le Seigneur, la grâce et la gloire, voilà ses dons.

Le Seigneur ne refuse aucun de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence.

Seigneur, Dieu Sabaoth, bienheureux l'homme qui espère en toi !

Gloire au Père ... et maintenant ...

*Tropaires, mode 6*

Ne m'oubliez pas, ô mes frères bien-aimés, lorsque vous chanterez la louange du Seigneur, mais souvenez-vous de mon amour et dilection, souvenez-vous aussi de nos liens fraternels, et suppliez notre Dieu, afin que le Seigneur en compagnie des Justes m'accorde le repos. Sur moi la mort a fondu soudainement et m'a séparé de mes proches en ce jour; mais toi, ô Christ, place-moi dans un lieu de fraîcheur et donne-moi le repos.

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous : toute excuse nous fait défaut; comme de pauvres pécheurs nous t'adressons cette supplication : aie pitié de nous, Seigneur.

Gloire au Père ...

Seigneur, aie pitié de nous qui avons confiance en toi; ne t'irrite pas contre nous, ne te souviens pas de nos iniquités, mais dans ta bonté regarde vers nous maintenant et de nos ennemis délivre-nous; car tu es notre Dieu et ton peuple, c'est nous; tous, nous sommes l'ouvrage de tes mains et c'est ton nom que sans cesse nous appelons sur nous.

Et maintenant ...

Ouvre-nous la porte de ta compassion, Mère de Dieu et Vierge bénie; ayant mis en toi notre espoir, puissions-nous ne pas nous égarer, mais que par toi nous soyons délivrés de tout mal, car tu es le salut du peuple chrétien.

*Prokimenon, mode 6* :

Son âme séjournera dans le bonheur.

*Verset* : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme; mon Dieu, c'est en toi que je me fie.

4 Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (15,20-28)

Frères, le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des

morts. De même, en effet, que tous meurent en Adam, ainsi dans le Christ tous seront vivifiés. Mais chacun à son rang : comme prémices, le Christ, ensuite ceux qui seront au Christ, à son avènement. Puis ce sera la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir aboli tout pouvoir, toute puissance et autorité. Car il faut qu'il exerce le règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses adversaires sous ses pieds. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort. Car Dieu «a mis toutes choses sous ses pieds». Mais quand il pourra dire que tout lui est soumis, ce sera, évidemment, à l'exception de celui qui lui a soumis toutes choses. Et lorsque tout lui sera soumis, alors le Fils lui-même rendra son pouvoir à celui qui lui a soumis l'univers, afin que Dieu soit tout en tous.

*Alleluia, mode 6*

*Versets* : 1. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à ses préceptes.

2. Puissante sur la terre sera sa lignée.

#### 4 Lecture du saint Evangile selon Jean (6,40-44)

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et que je le ressuscite au dernier jour. Les Juifs cependant murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain descendu du ciel; et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire à présent : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répliqua : Cessez de murmurer entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

*Béatitudes, mode 2*

Dans ton royaume souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

– Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

– Heureux les affligés, car ils seront consolés.

– Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

– Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

– Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Jadis Adam, ayant goûté au fruit de l'arbre défendu, fut chassé du paradis; mais le Larron pendu en croix, te confessant comme Dieu, habita de nouveau le Paradis; et nous qui sommes sauvés par tes souffrances, Seigneur, à l'instar du Larron nous te crions dans la foi : Souviens-toi de nous aussi, quand tu entreras dans ton royaume.

– Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Prenant l'argile de la terre, mon Créateur, tu façonnas mon corps en ton vouloir divin; et, m'insufflant ton souffle vivifiant, tu y mis une âme, sur ton ordre très-saint; lorsque je fus soumis à la corruption du péché, en ton extrême miséricorde, Ami de l'homme, tu m'as rappelé; mais à celui que tu as pris avec toi, Seigneur, accorde avec tes saints le repos.

– Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Lorsque l'âme et le corps sont séparés, c'est un mystère terrible et pour tous effrayant : l'âme s'en va, gémissant, et, livré à la terre, le corps est caché; sachant l'issue finale, nous aussi, hâtons-nous vers le Sauveur, en nos larmes lui criant : Souviens-toi de nous aussi, quand tu entreras dans ton royaume.

– Heureux les persécutés pour la justice, car ils possèdent le royaume des cieux.

Hommes, pourquoi me pleurez-vous amèrement, pourquoi ces larmes et cette vaine agitation ? s'écrie le défunt à l'adresse de tous; car la mort est pour tous un repos; écoutons la parole de Job qui disait : C'est pour l'homme un repos que la mort. A celui que tu as pris avec toi, Seigneur, accorde avec tes saints le repos.

– Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute, si l'on vous calomnie de toute manière à cause de moi.

Le très-sage Paul a d'avance expliqué clairement le mystère du trépas, enseignant à tous que les morts s'éveilleront exempts de corruption : nous serons transformés sur un ordre de Dieu; effrayante, la trompette en ce jour retentira pour tirer de leur sommeil ceux qui depuis les siècles auront dormi. A celui que tu as pris avec toi, Seigneur, accorde avec tes saints le repos.

– Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Le trépassé, le mort gisant dans le tombeau, tendrement s'écrie à l'adresse de tous : Fils de la terre, venez près de moi, voyez comment s'éteint la corporelle beauté; frères, sachant l'issue finale par sa voix, hâtons-nous vers le Sauveur, dans les larmes lui criant : A celui que tu as pris avec toi, Seigneur, accorde avec tes saints le repos.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O Vierge, dépassant la nature en ton sein, sans semence tu conçus le Dieu qui surpasse le temps; et tu l'as mis au monde dans la chair, homme et Dieu, sans changement ni confusion; aussi, te reconnaissant pour la Mère de Dieu, ton divin Fils nous crions dans la foi : Souviens-toi de nous aussi, quand tu entreras dans ton royaume.

*Prokimenon, mode 6 :*

Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.

*Verset :* Son âme séjournera dans le bonheur.

5 Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Romains (14,6-9)

Frères, celui qui tient compte des jours le fait pour le Seigneur; de même, celui qui n'en tient pas compte. Celui qui mange le fait aussi pour le Seigneur, puisqu'à Dieu il rend grâces. Quant à celui qui s'abstient, c'est pour le Seigneur qu'il le fait, et il peut rendre grâces à Dieu. Aucun de nous ne vit donc pour soi-même, comme pour soi-même nul ne meurt : si nous sommes en vie, c'est pour le Seigneur que nous vivons, si nous trouvons la mort, c'est pour lui que nous mourons. Dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur. C'est pour cela que le Christ subit la mort, puis revint à la vie par sa résurrection, pour être le Seigneur des morts et des vivants.

*Allelula, mode 6.*

Versets : 1. Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi. 2. Son âme jouira du repos bienheureux.

5 Lecture du saint Evangile selon Jean (6,48-54)

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Je suis moi-même le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne au désert et sont morts; voici le pain qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis moi-même le pain vivant, descendu du ciel. Qui mange de ce pain vivra éternellement. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour que le monde ait la vie. Les Juifs alors discutèrent entre eux; ils disaient : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas en vous-mêmes la vie. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Psaume 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande Miséricorde,  
et dans ton immense Compassion, efface mon péché.

Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et de mon péché purifie-moi.

Car je connais mon iniquité, et mon péché est constamment devant moi.

Contre Toi seul j'ai péché, et j'ai fait le mal sous tes Yeux.

Ainsi, Tu seras trouvé juste en tes paroles, et Tu seras vainqueur quand on Te jugera.

Vois : dans l'iniquité j'ai été conçu, et j'étais dans le péché quand ma mère m'a enfanté.

Mais Tu aimes la vérité : Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta Sagesse.

Tu m'aspergeras avec l'hysope et je serai purifié,

Tu me laveras et je deviendrai plus blanc que la neige.

Tu me feras entendre des paroles de joie et d'allégresse, et ils exulteront, les os humiliés.

Détourne ta Face de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en ma poitrine un esprit droit.

Ne me rejette pas loin de ta Face, et ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Rends-moi la joie de ton salut, et fortifie-moi par l'Esprit souverain.

J'enseignerai tes voies aux pécheurs, et les impies reviendront vers Toi.

Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta Justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres; et ma bouche annoncera ta Louange.

Si Tu avais voulu un sacrifice, je Te l'aurais offert,

mais Tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui convient à Dieu, c'est un esprit brisé;  
un cœur broyé et humilié, Dieu ne le méprise point.  
Accorde tes Bienfaits à Sion dans ta Bienveillance, Seigneur,  
et que soient relevés les murs de Jérusalem.  
Alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes,  
alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

#### *Ode 1, mode 6*

Jadis sous les flots de la mer le Seigneur ensevelit le Pharaon persécuteur; et les fils du peuple racheté ont mis en terre leur Sauveur; mais nous, comme les enfants d'Israël, chantons une hymne à notre Dieu : car il s'est couvert de gloire.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.  
Devant toi, ô notre bienfaiteur, Seigneur de tous, Jésus Christ, versant des larmes, nous nous prosternons et, gémissant, nous entonnons cette hymne en l'honneur du défunt; dans ta miséricorde, Seigneur, donne le repos à ton fidèle serviteur.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

De siéger à ta droite, ô Verbe de Dieu, et de se tenir saintement en compagnie de tes élus rends digne celui qui est mort dans l'espérance de la résurrection, Ami des hommes, nous t'en prions, clamant ta louange avec ardeur.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Le serviteur que tu as choisi et qu'à la terre tu as arraché, juge-le digne de goûter dans le saint royaume des cieus, Ami des hommes, l'allégresse et la joie, sans tenir compte des péchés de son âme, en ta bonté.

Gloire ... Hélas, comme l'herbe, en un instant a fleuri la gloire de la vie et bien vite elle s'est flétrie ! En la tombe, où se trouvent les honneurs sont la prestance et la beauté ? En la miséricorde, Seigneur, veuille épargner ton serviteur.

Et maintenant ...

Vierge pure et Mère de Dieu, Marie, nous nous faisons un devoir de te chanter avec amour, car ton oeil est sans cesse éveillé pour prier en notre faveur, délivre-nous de nos péchés et de la mortelle condamnation

#### *Ode 3*

Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu, tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

O Verbe, il n'est sur terre nul homme qui n'ait péché; aussi reçois notre humble supplication, pardonne, efface, Sauveur, tous les péchés de ton serviteur.

Seigneur de tendresse, qui donc est, comme toi, l'ami des hommes remettant les péchés aux morts et aux vivants avec pleine autorité ? Par elle, sauve aussi ton serviteur.

Gloire ...

Sauveur, de la céleste vocation fais que devienne cohéritier celui qui trépassa dans la foi : accueille son ultime supplication, seul Seigneur sans péché.

Et maintenant ...

O Vierge toute-sainte, toi qui es en vérité notre souveraine, sans cesse supplie ton divin Fils d'agréger ce fidèle défunt à son royaume grâce à toi.

*Catavasia : l'hirmos*

Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu, tu as exalté la force des fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu *N.*, et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.

*Ch. Accorde-le, Seigneur.*

*Le Prêtre :*

Prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.* le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Ch. Amen.*

*Cathisme, mode 6*

Vraiment, tout est vanité : comme un songe, comme une ombre passe la vie; c'est en vain que s'agitent les mortels, comme l'Écriture le dit; quand nous aurons gagné l'univers, nous habiterons tout de même le tombeau, les pauvres comme les rois. Aussi, ô Christ notre Dieu, donne à ton serviteur défunt le repos, en ton amour pour les hommes.

Ode 4

Prévoyant ton divin abaissement et ta mort sur la croix, le prophète Habacuc dans son trouble te cria : O Dieu de bonté, par ta descente aux enfers, tu as brisé la force du tyran, car tu es le Roi tout-puissant.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Insoutenable sera le jugement au jour de la colère et de l'effroi, mais pour qui trépassé dans la foi et dans l'espérance de la résurrection demandons au Christ la rémission de tout péché.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Ton serviteur, ô Christ, avant la mort alluma, dans la pénitence, sa lampe à ton amour : Maître de tendresse et Dieu Sauveur, rends-le digne de pénétrer dans la joyeuse clarté de ton festin.

Gloire ...

Lorsque tu mettras à nu tous nos secrets, ô Christ, et feras le compte de nos péchés, Seigneur, épargne en ta bonté celui que tu as pris avec toi, te souvenant de la foi qu'il professa.

Et maintenant ...

Sainte Mère de notre Dieu, n'oublie pas ceux qui t'implorent constamment : en ta bonté, intercède pour ce défunt, ton fidèle serviteur, afin qu'il trouve le repos.

Ode

Contemplant déjà la lumière sans déclin qu'en ta bonté, ô Christ, tu nous as montrée par ta venue, le prophète Isaïe veillait devant toi et s'écria au milieu de la nuit : Les morts ressusciteront et de leurs tombes se lèveront, et la terre entière sera dans la joie.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Dans le chœur de tes élus et les délices du Paradis fais habiter, Dieu de tendresse, ce fidèle défunt; car pour tous les hommes pécheurs tu as établi la divine pénitence, ô notre Sauveur : toi-même, Seigneur de l'univers, rends-le digne de ton royaume, lui aussi.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

En ta puissance, comme Dieu, souverainement tu as pitié de l'oeuvre de tes mains, que tu soumis à l'humaine destinée, seul Ami de l'homme et Seigneur : pardonne, efface les péchés de ton fidèle défunt et rends-le digne de ton royaume, Sauveur.

Gloire ...

En l'au-delà, nul n'échappera au jugement de ton redoutable tribunal : rois et princes, avec leurs serviteurs, tous ensemble comparâtront; la voix terrible du Juge appellera les peuples pécheurs à la géhenne, mais, ô Christ, tu en sauveras ton serviteur.

Et maintenant ...

De toi surnaturellement le Rédempteur fut enfanté selon la nature des humains; ô Vierge inépousée, sans cesse implore-le de tous nous délivrer du châtiment, des peines effroyables de l'enfer, et de sauver celui qui nous a quittés dans la foi.

Ode 6

J'enfonce dans l'abîme du péché et ne pouvant plus souffrir la colère des flots, comme Jonas je te crie : A la fosse rachète ma vie.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

La mort, la tombe nous attend, le jugement aussi, publiant toute action : Ami de l'homme, délivres-en ton serviteur trépassé.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Ouvre, Sauveur, au trépassé la porte de ta miséricorde, nous t'en prions, afin que dans la gloire il exulte, Seigneur, prenant part à la joie de ta souveraine majesté.

Gloire ...

Sauveur, délivre de ses péchés, en ton amour, ton serviteur trépassé dans la foi, car nul, Ami de l'homme, n'est justifié par ses humaines actions.

Et maintenant ...

Détruisant la mort et la malédiction, en ta chair fut enfanté le Créateur, Génitrice de Dieu, pour sauver tous les morts, dans sa bonté et son amour pour les hommes.

Catavasia : l'hirmos

J'enfonce dans l'abîme du péché et ne pouvant plus souffrir la colère des flots, comme Jonas je te crie : A la fosse rachète ma vie.

– Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu *N.*, et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.

*Ch. Accorde-le, Seigneur.*

*Le Prêtre :*

Prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.* le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Ch. Amen.*

*Kondakion, mode 8*

Fais reposer parmi les saints, ô Christ, l'âme de ton serviteur en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse, les gémissements, mais où se trouve la vie éternelle.

*Ikos*

Toi seul, Seigneur, tu es immortel, Auteur et Créateur du genre humain; nous les mortels qui de la terre avons été formés, vers cette même terre nous nous acheminons, comme l'a prescrit mon Créateur lorsqu'il m'a dit : Tu es poussière, et vers la poussière tu retourneras; c'est là que nous allons, nous tous, les mortels, et comme lamentation funèbre nous chantons : Alleluia, alleluia, alleluia.

*Autres ikos du moine Anastase*

Avec sagesse écoutez-moi, je vous prie, c'est avec peine que je déclame ceci, pour vous j'ai composé cette funèbre lamentation; peut-être sera-t-elle utile à quelqu'un et, lorsque vous la chanterez, de moi qui vous étais connu veuillez bien vous souvenir : que de fois ensemble nous nous sommes retrouvés pour chanter dans la maison du Seigneur : Alleluia, alleluia, alleluia.

Venez donc, tous ensemble réunis, asseyez-vous pour entendre mon discours : redoutable, mes frères, est en effet le tribunal devant lequel nous devons comparaître, nous tous; là point d'esclave ni d'affranchi, il ne sera question ni de grand ni de petit; car c'est à découvert qu'il faudra nous présenter. Aussi est-il bon de sans cesse chanter : Alleluia, alleluia, alleluia

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Tant que nous sommes, tous en larmes nous fondons en voyant le corps exposé et tous, nous approchant pour un baiser, peut-être de lui dire avons-nous quelque envie : Voici, tu as quitté ceux qui t'aimaient et désormais avec nous tu n'as plus d'entretien; pourquoi ne nous parles-tu comme tu le faisais jusqu'alors ? Mais tu gardes le silence pour dire avec nous : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Quelle affliction dans les propos que les mourants nous tiennent au moment de leur départ : Frères, de mes frères je vais être séparé, je laisse tant d'amis pour m'en aller; où je vais, au juste je ne sais, nul ne connaît la façon dont je vivrai en l'au-delà, si ce n'est Dieu seul qui m'y convie. Faites donc mémoire de moi en chantant : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

En quel lieu vont les âmes, à présent, comment y passent-elles leur temps ? Ce mystère, j'ai voulu l'étudier, mais nul ne fut capable de l'expliquer : garde-t-on mémoire de ses proches en l'au-delà, comme nous-mêmes, nous gardons le souvenir des trépassés ? Peut-être désormais ont-ils oublié ceux qui chantent pour eux comme lamentation : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Aux morts faites cortège, mes amis, vers leur sépulcre empressez-vous et là, observez avec soin; à pied d'oeuvre, préparez-vous à constater que toute jeunesse s'y dissout, que la fleur de l'âge s'y trouve flétrie; là n'est que cendre, poussière, nourriture pour les vers, là n'est que silence, et personne pour chanter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Voici, nous contemplons le gisant dont le contact a cessé d'être agissant, voici que sa langue se tient au repos, ses lèvres ont cessé de remuer : «Portez-vous bien, mes amis, mes enfants, adieu, mes frères, adieu, tous ceux que j'ai connus; moi, je m'en vais par mon chemin, mais de moi faites mémoire en chantant : Alleluia, alleluia, alleluia.»

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Personne, assurément, de l'au-delà n'est venu revivre en deçà pour nous dire à quoi s'occupent nos frères décédés et les parents qui nous ont devancés près du Seigneur; c'est pourquoi bien souvent nous disons, tour à tour : est-il possible de se voir les uns les autres là-bas, peut-on revoir ses frères en l'au-delà, est-il possible d'y chanter Alleluia, alleluia, alleluia ?

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Nous prenons le chemin d'éternité vers le seul éternel, notre Dieu, comme des accusés, qui baissent à terre les yeux. Où est alors la beauté, où sont les richesses d'un temps, où est la gloire dont se parait notre vie ? Rien de cela nous serait utile là-haut, sinon de psalmodier incessamment : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Pourquoi, frères humains, s'agiter à contretemps : en une heure tout disparaît, en l'Hadès il n'est plus de conversion, en l'au-delà, plus de pardon, mais le ver qui ronge sans répit, la



sombre terre dépourvue de clarté, où je vais être condamné, car je n'ai pris nulle peine de répéter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Nul n'est sujet à devenir oublieux comme un mortel se séparant d'un mortel : même si nous nous souvenons, en effet, un peu de temps, par la suite, nous oublions le mort cependant, pour ne l'avoir présent sous les yeux; même les parents peuvent oublier les enfants qu'ils ont mis au monde et nourris, puis accompagnés dans les larmes en chantant : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

De vous je me souviens près du Seigneur, mes frères, mes enfants, mes amis, ne m'oubliez donc pas quand vous faites oraison, je vous en prie, vous implore et supplie, apprenez cela en souvenir et pleurez-moi autant la nuit que le jour; comme Job à ses amis, je vous dis : rasseyez-vous pour chanter : Alleluia, alleluia, alleluia

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Laissant tout, nous prenons le départ, à découvert nous comparaissons tristement, car la beauté comme l'herbe se flétrit; mais nous les hommes, en un seul point nous nous trompons : nu, tu fus enfanté, misérable mortel, nu, tu dois comparaître là-bas complètement; ne t'imaginer pas de pouvoir jouir en la vie, mais sans cesse soupire et gémis : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Si tu as fait miséricorde à tes frères humains, à toi-même il sera fait miséricorde là-bas, si tu as pris en compassion quelque orphelin, de toi-même, là-bas, on prendra compassion, si tu as sauvé quelqu'un du malheur, toi-même du malheur tu seras délivré; si, en cette vie, tu as couvert qui était nu, toi-même, tu seras couvert là-haut pour chanter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Mauvaise est la route que je prends, jamais je ne l'ai parcourue, en vérité, inconnue est la région de l'au-delà, où personne nulle part ne me connaît; il est effrayant de voir ceux qui s'en vont, plus redoutable de rencontrer qui m'appelle vers lui, le Maître de la mort et de la vie qui, lorsqu'il viendra, me demandera de chanter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Si nous marchons de pays en pays, nous avons besoin d'un guide en provenant : que ferons-nous quand il faudra nous en aller vers ce pays qui nous est inconnu ? De nombreux guides tu auras besoin, ce jour-là, des nombreuses prières de qui fit route avec toi, pour sauver ta pauvre âme et lui faire trouver le voisinage du Christ, afin de lui chanter. Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Ceux qui s'exposent aux charnelles passions ne trouveront en l'au-delà de rémission, mais seulement de redoutables accusateurs; là-bas aussi, les livres seront ouverts : où porteras-tu, frère humain, ton regard pour voir si quelqu'un pourrait venir à ton secours, à moins que tu n'aies accompli de ton vivant quelque bien et n'aies fait aux pauvres l'aumône en chantant : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

La jeunesse et corporelle beauté se flétrissent au moment de la mort; alors la langue brûle de terrible façon, la gorge se consume, desséchée, alors s'éteint l'éclat de nos yeux, la beauté du visage s'altère tout à fait, le charme du cou disparaît et la voix s'arrête de chanter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Tenez-vous tranquilles, silencieux, laissez un peu de calme au gisant, laissez-le, vous abstenant de tout bruit : contemplez un mystère si grand, le moment est redoutable, taisez-vous, afin que l'âme s'en aille avec paix, car elle est occupée à livrer grand combat et pleine d'effroi, implore Dieu : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Moi-même, j'ai vu mourir un enfant et me suis lamenté sur ma vie : il tremblait, il était tout troublé et, lorsque l'heure vint, il s'écria : Père, aide-moi, mère, sauve-moi ! mais aucun de nous ne fut capable de l'aider, si ce n'est qu'on vieillit à voir cela, à pleurer sur la tombe et chanter : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Combien furent enlevés soudainement des fiançailles mêmes au tombeau et furent unis en mariage éternel; ils ont provoqué d'inépuisables lamentations : le lit nuptial ne les a pas vus se lever, leurs noces et funérailles se sont rencontrées, l'alliance et la séparation à la fois, en même temps les rires et les pleurs, et ce chant : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Nous rendons grâces en apprenant que là-bas brille une éternelle clarté et qu'y jaillit la source de notre vie, qu'éternelles sont les délices dont on jouit, puisque là se trouve le paradis où toute âme de juste jubile de joie. Entrons-y tous, dans le Christ, nous aussi, afin de chanter à notre Dieu : Alleluia, alleluia, alleluia.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

O Vierge toute-sainte, Mère inépousée qui enfantas l'inaccessible Clarté, je t'implore, te priant et suppliant : auprès du Seigneur ne cesse pas d'intercéder pour ton serviteur endormi dans la mort, afin qu'il trouve en l'au-delà le pardon de ses péchés, Toute-pure, au jour du jugement, car tu as en tout temps le pouvoir de recourir à ton Fils : Alleluia, alleluia, alleluia.

#### *Ode 7*

O merveille ineffable, celui qui libéra de la fournaise les Jeunes Gens maintenant sans vie est déposé au tombeau : il l'a voulu ainsi pour notre salut; chantons-lui : Dieu qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Du feu de la géhenne, de la terrible condamnation délivre, en ton amour, ô Christ, le fidèle serviteur que tu as pris avec toi et permets-lui de te chanter en ta maison : Dieu qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Sur la terre des justes, dans les délices du paradis accueille, ô notre Dieu, ton serviteur endormi dans la foi et permets-lui de te chanter dans l'admirable gloire de ta maison : Dieu qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

Gloire ...

Dans la géhenne, mes frères, grande est la peine, indescriptible le malheur, car les âmes des pécheurs y brûlent avec le corps et, dans leurs souffrances, sont incapables de chanter : Dieu qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

Et maintenant ...

Tous ceux qui te chantent, Vierge immaculée, comme la Mère de Dieu, par tes prières gardes-les, de leur vivant, et sauve-les, après la mort, du châtement, pour qu'ils puissent chanter : Dieu qui nous sauves, Seigneur, tu es béni.

#### *Ode 8*

Que les cieus frémissent d'effroi, que tremble la terre en ses fondements, car le Dieu du ciel est compté parmi les morts et loge en l'étroitesse du tombeau : jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Frères, quel terrible moment attend les pécheurs en l'au-delà, quelle crainte, quel effroi : le feu de la géhenne dévore tout et l'antique serpent vous engloutit; mais toi, Seigneur, en ton amour, délivre ton serviteur de la terrible géhenne, ce jour-là.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Quelle joie les justes éprouveront, quelles délices, quand le Juge viendra, car alors le festin des noces sera prêt, le paradis, le royaume du Christ; en lui reçois tes serviteurs bienheureux en compagnie de tes saints, ô Christ, dans les siècles éternels.

Gloire ...

Qui pourra supporter, ô Christ, la terrible menace de ta venue ? Comme un livre s'enroulera le ciel et les étoiles tomberont; toute la création sera saisie de frayeur, la lumière s'altérera; mais alors, ô Verbe, épargne le défunt que voici.

Et maintenant ...

Le Fils qu'ineffablement tu enfantas dans la chair, c'est le Juge des vivants et des morts, celui qui juge toute la terre justement et sauve du châtement ceux qu'il veut, en particulier ceux qui se prosternent avec amour devant ses images sacrées et te chantent, ô Mère de Dieu, dans les siècles éternels.

#### *Ode 9*

Ne me pleure pas, ô Mère, bien que tu aies vu gisant dans le tombeau le Fils que tu avais conçu de merveilleuse façon, car je ressusciterai et serai glorifié, et dans ma gloire divine j'exalterai pour l'éternité les fidèles qui t'aiment et chantent ta gloire.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Ne me pleurez pas, ô frères, vous tous qui êtes morts dans la foi, car pour nous le Christ a souffert la croix et la sépulture en sa chair, transformant en fils immortels tous ceux qui lui chantent : Avec ton serviteur n'entre pas en jugement.

A ton serviteur défunt accorde, Seigneur, le repos.

Puisque c'est en l'espérance de la résurrection en Dieu que nous mourons, nous les fidèles, nous avons trouvé en Christ l'universelle vie; mais grande est la peine en l'au-delà et dans l'Hadès nul ne peut se racheter; aussi, mes frères, priez le Christ de nous sauver.

Gloire ...

Dans ta gloire immarcescible, dans les délices du paradis, place à présent celui qui nous quitte pour toi et vers toi s'élançe dans le repentir et la vraie foi; et fais de lui, Dieu de bonté, un membre de choix de ton royaume dans les cieux.

Et maintenant ... Nous te chantons, nous les fidèles, pieusement, ô Vierge Mère de Dieu, comme l'ineffable Mère de la Vie; car nous les mortels jadis immortels, nous avons trouvé la vie grâce à toi et voici qu'en ton honneur nous achevons notre chant.

*Catavasia : l'hirmos*

Ne me pleure pas, ô Mère, bien que tu aies vu gisant dans le tombeau le Fils que tu avais conçu de merveilleuse façon, car je ressusciterai et serai glorifié, et dans ma gloire divine j'exalterai pour l'éternité les fidèles qui t'aiment et chantent ta gloire.

– Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu *N.*, et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.

*Ch.* Accorde-le, Seigneur.

*Le Prêtre :*

Prions le Seigneur.

*Ch.* Kyrie eleison.

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.* le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Exapostilaire, mode 3*

Maintenant j'ai trouvé le repos et l'abondance du pardon, car d'une corruptible condition je suis passé vers la vie : Seigneur, gloire à toi.

*On répète l'exapostilaire après chacun des versets suivants :*

1. L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe, comme la fleur des champs.
2. Sur lui qu'un souffle passe, il n'est plus.
3. La fidélité du Seigneur demeure pour toujours.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Maintenant j'ai choisi la Vierge Mère de Dieu : par elle fut enfanté le Christ, le Rédempteur de l'univers; Seigneur, gloire à toi.

*Psaume 148*

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le au plus haut des cieux.  
Louez-le, tous ses anges, louez-le, toutes les Puissances des cieux.  
Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière.  
Louez-le, cieux des cieux, et les eaux par-dessus les cieux.  
Qu'ils louent le nom du Seigneur dont la parole leur donna d'exister :  
à son commandement ils furent créés.  
Il les a pour toujours établis, pour les siècles des siècles, sous une loi qui jamais ne passera.  
Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, profondeurs de l'océan,  
feu et grêle, neige et brume, vents de tempête, qui accomplissez sa parole,  
montagnes et toutes les collines, arbres à fruits et tous les cèdres,  
fauves et bestiaux, reptiles et tout oiseau qui vole,  
rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre,  
jeunes gens et jeunes filles, les vieillards et les enfants.  
Qu'ils louent le nom du Seigneur, car ce nom seul surpasse tous les noms.  
Sa majesté transcende terre et ciel, il relève le front de son peuple.  
Louange pour tous les saints, pour les fils d'Israël, pour le peuple qui est proche de lui.

*Psaume 149*

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez sa louange en l'assemblée des saints.  
Joie pour Israël en son auteur, pour les fils de Sion allégresse en leur roi.  
Louange à son nom par la danse, pour lui, jeu de harpe et de tambour.  
Car le Seigneur se complaît en son peuple, il exalte les humbles en les sauvant.  
Exultent les saints dans la gloire, qu'ils jubilent au lieu de leur repos :  
les éloges de Dieu à pleine gorge, à pleines mains le glaive à deux tranchants,  
pour venger le Seigneur au milieu des nations et le faire triompher parmi les peuples,  
pour mettre aux entraves leurs rois et lier à leur noblesse pieds et poings,  
pour exécuter sur eux la sentence prononcée; et la gloire en sera pour tous les saints.

*Psaume 150*

Louez Dieu dans son sanctuaire, louez-le au firmament de sa puissance.  
Louez-le pour ses hauts faits, louez-le pour sa suprême majesté.  
Louez-le par l'éclat du cor, louez-le sur la harpe et et la cithare.

*Stichères, mode 6*

Divinisé, en son passage vers toi, par ton mystère vivifiant, à présent est arrivé auprès de toi  
le célébrant de ta divine Liturgie : accueille son âme en tes mains, comme un oiseau, fais-lui  
place en tes parvis, dans les chœurs des anges, et donne le repos à celui que tu as pris avec  
toi, dans ta miséricorde et selon ta volonté, Seigneur, en raison de ton amour.

Louez-le sur la lyre et le chalumeau, louez-le par la danse et le tambour.

Etrange est le mystère de la mort : elle prend tout homme au dépourvu et la nature se  
corrompt; elle saisit de force les anciens, les chefs, les savants, les enseignants et les  
songeurs de vanités; elle terrasse les évêques, les pasteurs et tous les mortels; mais dans nos  
larmes crions : en ta miséricorde, Seigneur, accorde le repos à celui que tu as pris, selon ta  
volonté.

Louez-le par le son des cymbales, louez-le par les cymbales triomphantes.  
Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur !

Vivant dans la piété, la réserve, la modestie, ton prêtre, Seigneur, ministre et célébrant de tes  
mystères divins, sur un ordre de toi s'est éloigné du trouble de la vie; le recevant comme  
prêtre, Sauveur, sauve celui que tu as pris avec toi selon ta volonté et parmi les Justes donne-  
lui le repos, Seigneur, en raison de ton amour.

Gloire au Père ... et maintenant

Vierge Mère, nous avons reconnu le Dieu qui a pris chair de ton sein : intercède auprès de lui  
pour qu'il sauve nos âmes.

### *Doxologie*

Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur la terre,  
bienveillance parmi les hommes. Nous Te chantons, nous Te bénissons,  
nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâces pour ta grande Gloire.  
Seigneur Roi, Dieu céleste, Père tout-puissant.  
Seigneur Fils seul-engendré, Jésus Christ et saint Esprit.  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, Toi qui ôtes le péché du monde, aie pitié de nous,  
Toi qui ôtes les péchés du monde.  
Reçois notre supplication, Toi qui sièges à la droite du Père et aie pitié de nous.  
Car Tu es seul saint, Tu es seul Seigneur, Jésus Christ, pour la gloire de Dieu le Père. Amen.  
Chaque jour, je Te bénirai et louerai ton Nom dans le siècle et dans les siècles des siècles.  
Daigne en ce jour, Seigneur, nous garder sans péché.  
Tu es béni Seigneur, Dieu de nos pères, et ton Nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen  
Que ta Miséricorde soit sur nous Seigneur, car nous avons espéré en Toi.

Tu es béni Seigneur, apprends-moi tes Commandements *3 fois*

Seigneur, Tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. Moi, j'ai dit :  
"Aie pitié de moi, Seigneur, guéris mon âme, car j'ai péché contre Toi."  
Seigneur, auprès de Toi je me suis réfugié, apprends-moi faire ta Volonté, car Tu es mon Dieu.  
Car auprès de Toi est la source de la Vie; dans ta Lumière, nous verrons la lumière.  
Étends ta Miséricorde à ceux qui Te connaissent.  
Daigne, Seigneur, en ce jour, nous garder sans péché. Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères,  
ton nom est loué et glorifié dans tous les siècles. Amen. Vienne sur nous ta miséricorde,  
Seigneur, comme sur toi repose notre espoir. Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes  
jugements. Tu es béni, Maître, instruis-moi de tes préceptes.  
Tu es béni, Dieu saint, éclaire-moi de tes sentences. Seigneur, éternelle est ta miséricorde, ne  
méprise pas l'oeuvre de tes mains. A toi la louange, à toi nos cantiques, à toi la gloire, Père,  
Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

### *Stichères de saint Jean Damascène mode 1*

Quel plaisir de cette vie demeure sans chagrin, quelle gloire sur terre ne connaît de revers ?  
Tout s'évanouit comme l'ombre et comme un songe trompeur; d'un coup, la mort emporte  
tout; mais à la clarté de ton visage, Seigneur, et par le charme de ta beauté, Christ ami de  
l'homme, accorde à ton élu le repos.

- Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.

Par ton oeuvre, Sauveur, tu as montré que tu es l'universelle résurrection, Verbe qui par ton  
verbe ressuscitas Lazare d'entre les morts; alors éclatèrent les verrous et chancelèrent les  
portes de l'enfer, aux hommes la mort apparut comme un sommeil; Seigneur qui es venu pour  
sauver le monde et non pour le juger, Ami de l'homme, accorde à ton élu le repos.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Pour tous, tu t'es montré l'ardente protection, Génitrice de Dieu, l'abri de tous et la force  
venue d'en haut pour ceux qui se réfugient auprès de toi, auxiliaresse dans les difficultés,  
prompte délivrance des captifs; car le Christ t'a placée contre les païens comme défense et  
bouclier, infranchissable rempart, pour les faibles, invincible vigueur et pour nos âmes  
intendante de la paix.

### *Mode 2*

Hélas, quelles angoisses éprouve l'âme en agonie, lorsqu'elle est séparée de son corps, hélas,  
quelles larmes, et personne pour compatir ! Regardant vers les anges, elle implore vainement;  
se tournant vers les hommes, elle n'obtient de secours. Aussi, mes frères bien-aimés,  
considérant la brièveté de notre vie, demandons au Christ pour le défunt le repos et pour nos  
âmes la grâce du salut.

- Dans ma détresse, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

Venez tous et voyons une merveille qui dépasse l'entendement : celui qui hier se trouvait avec nous repose sans vie maintenant; venez et apprenons comment nous finirons sous peu de temps, nous qui nous agitons; en quelle odeur reposeront ceux qui s'enduisent de parfums et comment ceux qui se parent de bijoux reposeront immobiles et sans beauté; aussi, mes frères bien-aimés, considérant la brièveté de la vie, demandons au Christ pour le défunt le repos et pour nos âmes la grâce du salut.

- Seigneur, délivre-moi des lèvres trompeuses et de la langue perfide.

Salut, vie remplie de vanités, salut, tous les amis, les proches, les enfants; je m'en vais sur un chemin que je n'ai jamais parcouru. Allez, vous souvenant de votre amour envers moi, faites-moi cortège et livrez au tombeau cette glaise dont fut formé mon corps; et dans les larmes demandez au Christ qui doit juger ma pauvre âme de m'arracher au feu de la géhenne qui ne s'éteint.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Infranchissable Porte du Seigneur, mystiquement scellée, Mère de Dieu et Vierge bénie, reçois nos prières pour les offrir à ton Fils et ton Dieu, afin qu'il sauve nos âmes grâce à toi.

### *Mode 3*

Voici que je repose silencieux et sans voix au milieu de vous tous, ô mes frères bien-aimés; ma bouche et ma langue sont réduites à l'inaction et mes lèvres sont privées de mouvement; mes mains et mes pieds sont liés, mon aspect s'est altéré; mes yeux se sont éteints et ne reconnaissent plus les pleureurs; mon oreille ne perçoit plus les lamentations, mon nez ne sent plus la bonne odeur de l'encens; mais l'amour véritable jamais ne mourra, c'est pourquoi je vous supplie, tous mes proches et mes amis : au jour du jugement faites mémoire de moi, afin que je trouve merci au redoutable tribunal.

- Je lève les yeux vers les montagnes : d'où viendra mon secours ?

Toute oeuvre humaine est vanité quand elle n'a pas de suite après la mort; de la richesse il ne reste rien, la gloire ne nous suit pas en l'au-delà; car la mort, en survenant, fait disparaître tout cela. Aussi demandons au Christ, notre Roi immortel : Accorde à notre défunt le repos dans le séjour qui rayonne de ta joie.

- Le secours me vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Pourquoi se troubler vainement ? si brève est la course que nous courons; comme fumée s'évanouit notre vie, comme cendre et poussière elle sert un instant et comme fleur se flétrit. Aussi demandons au Christ, notre Roi immortel : Accorde à notre défunt le repos dans le séjour qui rayonne de ta joie.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Tu es pour nous le havre du salut, Vierge Mère de Dieu, lorsque nous sommes ballottés sur l'océan de cette vie; aussi intercède auprès du Dieu qui sans semence a pris chair de ton sein et s'est fait homme ineffablement, pour qu'il accorde à nos âmes le salut.

### *Mode 4*

Où sont les mondanités, où sont les passagères illusions, où sont l'or et l'argent et le tumulte des serviteurs ? Tout cela n'est que poussière et vanité; venez plutôt et chantons au Roi immortel : Seigneur, accorde tes biens éternels et donne à notre défunt le repos dans la béatitude sans fin.

- J'étais dans la joie quand on m'a dit : Allons à la maison du Seigneur.

Comme un rapace la mort a fondu sur moi, la corruption est survenue pour m'emporter et faire de moi celui qui n'est plus; moi qui n'étais que glaise, je repose sans vie; nous les mortels, nous sommes en vérité un songe, une illusion; venez plutôt et chantons au Roi immortel : Seigneur, accorde tes biens éternels et donne à ce défunt le repos dans la béatitude sans fin.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O seule toute-pure et seule Vierge immaculée qui sans semence mis au monde notre Dieu, intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

#### *Mode 5*

Me souvenant du Prophète qui disait : «Je ne suis que poussière et limon», à mon tour j'ai regardé dans les tombeaux; je vis les ossements desséchés, et je dis : est-ce là un roi, un riche, un soldat, un pauvre, un juste, un pécheur ? Seigneur, avec les Justes fais reposer ton serviteur, dans ton amour pour les hommes.

– Enfin s'arrêtent nos pas dans tes parvis, Jérusalem.

O Christ, tu as dit : «Celui qui croit en moi ne verra pas la mort et, puisque je suis lumière de lumière en la triple clarté, vous-mêmes, vous brillerez en moi dans la gloire qui me revient, car, étant Dieu véritable, je suis venu pour sauver ceux qui, dans la vraie foi, m'honorent comme le seul Seigneur et le seul Dieu, en deux natures, dans ma chair et divinité.» En elle, Ami de l'homme, fais reposer parmi les saints ton serviteur, à la clarté de ton visage, Seigneur.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Vierge bénie, nous t'implorons comme la Mère de Dieu : intercède pour le salut de nos âmes.

#### *Mode 6*

Par ton Verbe créateur tu m'as permis de naître et d'exister; pour faire de moi un être vivant, tu as uni en moi le visible et l'invisible; de la terre tu as façonné mon corps, tu m'as donné une âme également par ton souffle divin et vivifiant; à ton serviteur accorde aussi le repos, Dieu sauveur, dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

– Vers toi j'élève mes yeux, vers toi qui habites les cieux.

De ton image tu as honoré, ô Verbe, l'ouvrage de tes mains; en la forme matérielle tu as inscrit la ressemblance de l'être immatériel et, m'en ayant rendu participant, tu m'as placé sur terre pour dominer la création : à ton serviteur accorde aussi le repos, Dieu sauveur, dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Vierge sainte et Mère de Dieu, entre toutes bénie, nous avons reconnu le Dieu qui est né de ta chair et par nos hymnes incessantes nous te magnifions.

#### *Mode 7*

A ton image et ressemblance, Seigneur, à l'origine ayant façonné le premier homme jadis, au paradis tu le plaças, pour qu'il fût le roi de l'entière création; mais le diable par jalousie l'ayant trompé, il viola tes préceptes en goûtant au fruit défendu; aussi à la terre dont jadis tu l'avais pris, Seigneur, tu le condamnas à retourner, dans l'espérance que tu lui donnes le repos.

– Que tes demeures sont aimables, Seigneur Sabaoth !

Tout chagrin est dissipé dans la mort transmise à notre nature depuis Adam; corruptibles nous sommes devenus en prenant part à la nourriture défendue; et nous savons que, de la glaise façonnés, de nouveau nous serons cendre et poussière comme jadis nous l'étions; aussi d'une voix plaintive supplions le Créateur d'accorder au défunt la rémission et le salut.



Gloire au Père ... et maintenant ...

En toi, nous les fidèles, nous possédons le rempart indestructible et l'espérance, ô Mère de Dieu; aussi, notre Souveraine, ne cesse pas d'intercéder en faveur de tes serviteurs endormis dans la foi, pour qu'ils obtiennent au jugement la rémission, quand ton Fils et notre Dieu siègera pour les juger; toi-même, tu sais combien notre nature est mêlée au péché : fais en sorte que tous nous te disions bienheureuse.

#### *Mode 8*

Je pleure et me lamente quand je pense à la mort, lorsque je vois gisant dans les tombeaux sans forme, sans gloire et sans attrait la grâce qui nous fut donnée à l'image de Dieu : prodigieux mystère que notre destin ! Comment se fait-il que nous descendions au tombeau, que nous soyons intimement liés à la mort ? Selon les Ecritures, c'est par l'ordre de Dieu qui accorde au trépassé le repos.

– Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur.

Comment sommes-nous devenus sujets de corruption, alors que nous portions l'incorruptible image de Dieu et que nous avons reçu l'âme immortelle de son souffle divin ? Comment avons-nous transgressé les ordres de Dieu merveille, comment, délaissant la nourriture de vie, avons-nous mangé l'amère nourriture qui procure la mort ? Comment nous sommes-nous séparés de la vie divine par séduction ? Mais crions à l'adresse du Seigneur : permets au trépassé d'habiter en tes parvis.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Ta protection, Vierge Mère de Dieu, nous est un remède spirituel qui assure à nos âmes la délivrance de tout mal.

#### *Apostiches, mode 8*

Sans mesure est la mort pour ceux qui vivent en débauchés : le grincement des dents, l'inconsolable gémissement, les ténèbres extérieures et la nuit sans clarté, le ver qui ronge sans fin, les pleurs inefficaces et le juge qui ne se laisse attendrir; aussi écrivons-nous avant la fin : Christ notre Maître, accorde au trépassé le repos, en compagnie de tes élus.

– Heureux celui que tu as élu, celui que tu as pris, Seigneur, avec toi.

A la voix de la trompette, comme du sommeil se lèvent les morts, désireux de recevoir la vie du ciel, ayant mis leur espoir en toi, Seigneur et Créateur; ne condamne pas tes serviteurs, Immortel qui pour nous fus toi-même mortel; aussi écrivons-nous avant la fin : Christ notre Maître, accorde au trépassé le repos, en compagnie de tes élus.

– Son souvenir demeure d'âge en âge.

Voici, les éléments, le ciel et la terre seront changés, toute créature revêtira l'immortelle condition, plus de corruption, et les ténèbres disparaissent à ta venue; car tu dois revenir avec gloire, ainsi qu'il est écrit, pour rendre à chacun selon ses actions; Christ notre Maître, accorde au trépassé le repos, en compagnie de tes élus

#### *Gloire au Père ... mode 6*

Venez tous contempler l'étrange et redoutable vision, spectacle connu de tous, image que l'on voit maintenant, et ne songez plus à ce qui ne dure qu'un moment. En ce jour l'âme est séparée de son corps et passe dans le monde éternel, s'en allant par un chemin qu'elle n'a jamais parcouru, vers un juge qui de personne ne fait acception, là où se tiennent les angéliques armées; redoutable, mes frères, est ce fameux tribunal où tous, sans voile, nous devons nous présenter, les uns pour être couverts d'infamie, les autres pour recevoir la couronne des cieux. Aussi clamons à notre Roi immortel : lorsque tu examineras les secrets des humains, épargne ton serviteur que tu as pris avec toi, Ami de l'homme et Seigneur compatissant.

Et maintenant ...

O Christ, par les prières de celle qui t'enfanta, des prophètes, des apôtres, de ton Précurseur, des pontifes, des justes, des bienheureux, et par les prières de tous les saints, accorde à ton serviteur défunt le repos éternel.

*Supérieur ou Lecteur :*

Il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu très-haut, de publier au matin ton amour, ta fidélité au long des nuits

*Lecteur :* saint Dieu ... Notre Père ...

*Mode 5*

Avec les justes, Dieu sauveur, donne à ton serviteur le repos et permets-lui d'habiter dans tes parvis, sans tenir compte de ses péchés connus ou inconnus, volontaires ou non, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Gloire au Père ... et maintenant ...

O Christ notre Dieu qui de la Vierge es sorti pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession; Seigneur, aie pitié de nous.

– Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu *N.*, et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch. Kyrie eleison.*

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieux.

*Ch. Accorde-le, Seigneur.*

*Le Prêtre :*

Prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.* le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*L'écphonèse :* Car tu es la résurrection, est répétée par les prêtres concélébrant.

*Ensuite, a lieu l'aspasmos». Les fidèles baisent l'évangélique et, si le corps est exposé, la main du prêtre défunt. Pendant ce temps, on chante les stichères :*

*mode 6*

Venez, frères, donnons un dernier baiser au défunt, en rendant grâces à Dieu, car il a quitté sa parenté et se hâte maintenant vers le tombeau, sans plus se soucier des vanités et des souffrances de la chair. Où sont à présent les proches, les amis ? Voici que nous sommes séparés celui pour qui nous demandons au Seigneur le repos.

Quelle séparation, quelle douleur, frères, quel deuil en ce moment ! Venez donc et donnons un baiser à celui qui est encore avec nous pour si peu de temps : on va le confier au tombeau, une dalle va le couvrir, les ténèbres deviennent son logis, parmi les morts il est enseveli; et nous tous, les proches, les amis, voici que nous sommes séparés de celui pour qui nous demandons au Seigneur le repos.

Voici que cesse toute vaine célébration de la vie : de son tabernacle se sépare l'esprit, l'argile est ternie et le vase est brisé, sans vie, sans mouvement, privé de voix et de sens; et nous qui l'accompagnons au tombeau, nous demandons au Seigneur de lui donner pour les siècles le repos.

Qu'est-ce au juste que notre vie ? brume, fleur, matinale rosée ! Venez et scrutons les tombeaux : où est la jeunesse, la corporelle beauté, où sont les yeux et le bel aspect de la chair ? Tout cela comme un songe s'évanouit et se dessèche comme l'herbe des champs ! Venez, dans les larmes prosternons-nous devant le Christ.

Quelle plainte, quelles lamentations, quelle détresse et quels gémissements : séparation de l'âme, règne des ombres et perdition, vie de ce monde passager, ombres sans consistance et songe trompeur, insupportable poids de cette vie! De ce monde fuyons donc tout péché, afin d'hériter les célestes trésors.

Ayant sous nos yeux l'image de la mort, considérons tous notre ultime condition : l'homme quitte la terre comme fumée, comme fleur il disparaît, il est fauché comme l'herbe des champs, enveloppé de bandelettes et sous terre caché; et nous, désormais privés de sa vue, demandons au Christ de lui donner pour les siècles le repos.

Venez, descendance d'Adam, voyons noire propre image en terre jetée, dépouillée de toute sa splendeur, détruite au sépulcre par la pourriture et les vers, engloutie dans les ténèbres et par la terre cachée; et nous, désormais privés de sa vue, demandons au Christ de lui donner pour les siècles le repos.

Lorsque l'âme doit se séparer du corps, arrachée par des anges terrifiants, elle ne se souvient plus des parents, des amis, mais elle pense au jugement à venir, sans plus se soucier des vanités ni de la pénible séparation de la chair; aussi, priant le juge, implorons tous du Seigneur le pardon pour l'ouvrage de ses mains.

Venez, frères, et considérons dans le sépulcre la cendre et scorie dont nous avons jadis été formés : où allons-nous maintenant, que sommes-nous devenus, où est le riche, l'indigent, où est le maître, l'affranchi, ne sommes-nous poussière, nous tous ? La beauté du visage est ternie et la mort a flétri toute fleur des jeunes années.

Tous les plaisirs de cette vie et toute gloire d'ici-bas ne sont vraiment que poussière et vanité; car tous, nous disparaissions et tous, nous mourrons, les princes et les rois, les juges, les tyrans, les riches, les pauvres et tout le genre humain; car ceux qui jouissaient de la vie sont maintenant descendus au tombeau, mais prions le Seigneur de leur donner le repos.

Tous les organes du corps sont maintenant au repos, tout ce qui naguère était doué de mouvement se trouve à présent privé d'énergie : en un cadavre, plus de sens, car les yeux sont enfoncés, immobiles sont les pieds, les mains sont au repos, les oreilles n'entendent plus, au silence la bouche est condamnée; tout cela est livré au tombeau, où toute chose humaine est vraiment vanité.

Gloire au Père ...

Me voyant privé de souffle et de voix, parents et connaissances, frères, sœurs et amis, pleurez tous ensemble sur moi : hier, je parlais avec vous, puis soudain fondit sur moi l'heure terrible de la mort; venez, vous tous qui m'aimez, donnez-moi l'ultime baiser, car je n'aurai plus l'occasion de marcher ou de parler avec vous; je m'en vais vers le juge qui de personne ne fait acception, là où le maître et l'esclave comparaissent également, là où rois et soldats, riches et pauvres ont égale dignité; chacun pour ses propres actions y trouve la gloire ou l'infamie; mais je vus prie et vous supplie d'intercéder sans cesse pour moi auprès du Christ noire Dieu, pour qu'il ne me relègue pas, selon mes péchés, dans le lieu des châtements, mais qu'il me place là où brille la lumière de la vie.

Et maintenant ...

O Christ, par les prières de celle qui t'enfanta, des prophètes, des apôtres, de ton Précurseur, des hiérarques, des justes, des bienheureux, et par les prières de tous les saints, accorde à ton serviteur défunt le repos éternel.

*S'approchant du cercueil, les prêtres chantent les hirmi du Grand Canon (mode 6) :*

Le Seigneur est mon secours, ma protection, c'est lui qui m'a sauvé; il est mon Dieu, et je veux le glorifier, le Dieu de mon père, et je l'exalterai, car il s'est couvert de gloire.

Ciel, écoute ma voix, et je parlerai pour chanter le Christ : ayant pris chair de la Vierge, il est venu parmi nous.

Regardez et voyez : c'est moi qui suis votre Dieu, j'ai fait pleuvoir la manne, jadis au désert pour mon peuple j'ai fait sourdre l'eau du rocher, par ma seule main et la force de mon bras.

Sur la pierre inébranlable de tes commandements, ô Christ, affermis ton Eglise.

Seigneur, affermis mon cœur sur la pierre de tes commandements, pour qu'il ne chancelle pas, car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

Le Prophète, Seigneur, apprenant ta venue, fut saisi de stupeur, car tu as voulu naître d'une vierge et te montrer parmi les hommes, et il dit : J'ai entendu ta voix, et je suis rempli de crainte; gloire à ta puissance, Seigneur

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami de l'homme, je t'en prie, illumine-moi, conduis-moi sur la route de tes commandements et apprends-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

J'ai crié de tout mon cœur vers le Dieu de tendresse; il écoute mon appel du plus profond de l'enfer, et à la fosse il rachète ma vie.

Nous avons commis le péché, l'iniquité, l'injustice devant toi, nous n'avons pas gardé ni mis en pratique tes commandements : ne nous rejette pas jusqu'à la fin, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Celui que tous les anges glorifient, devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, que tout ce qui vit et respire, et toute la création le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles.

Sans semence tu as conçu, ineffable est ton enfantement, ô Mère inépousée : virginalement Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature; et selon la vraie foi, Vierge Mère de Dieu, d'âge en âge nous te magnifions.

Lecteur : saint Dieu ... Notre Père

– Encore et toujours, en paix prions le Seigneur.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (*ou* de la défunte servante) de Dieu *N.*, et pour que lui soient remises toutes ses fautes, volontaires et involontaires.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Afin que le Seigneur notre Dieu établisse son âme là où les justes jouissent du repos.

*Ch.* Kyrie eleison.

– Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de lui accorder la miséricorde divine, le pardon de ses fautes et le royaume des cieus.

*Ch.* Accorde-le, Seigneur.

*Le Prêtre :*  
Prions le Seigneur.

*Ch. Kyrie eleison.*

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.* le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne-lui toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de ton serviteur défunt (*ou* de ta servante défunte) *N.*, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

*Choeur : Amen.*

*Le prêtre :*

Gloire à toi, Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

*Choeur ou lecteur :* Gloire au Père ... et maintenant ... Kyrie eleison (*3 fois*). Père, bénis.

*Le prêtre dit le congé :*

Que celui qui est ressuscité des morts, le Christ notre vrai Dieu, par les prières de sa Mère toute-pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, de nos Pères saints et théophores et de tous les saints, place dans les demeures des justes l'âme de son serviteur défunt *N.*; qu'il la fasse reposer dans le sein d'Abraham, l'ajoute au nombre des justes et nous prenne en pitié, lui qui est bon et qui aime les hommes.

*Tout le reste se fait comme pour l'enterrement d'un laïc.*

---

*Funérailles d'un prêtre pendant la semaine du Renouveau*

Tout se fait comme pour les funérailles d'un laïc pendant la semaine du Renouveau, avec cette différence qu'avant le Canon de Pâques on chante les Anavathmi :

*Puis on chante ces anavathmi :*

*Anavathmi, mode 6*

*Antienne 1*

Vers le ciel je lève les yeux, vers toi, ô Verbe de Dieu : en ta miséricorde sauve-moi, afin que je vive en toi.

De nous, Seigneur, aie pitié, tant de mépris nous rassasie; comme vases d'élection, ô Verbe, restaure-nous.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Le saint Esprit est principe de salut et, lorsqu'il souffle sur un chacun, bien vite il l'arrache aux terrestres soucis, il lui donne des ailes pour monter jusqu'aux cieux.

*Antienne 2*

Sans le Seigneur qui était avec nous, nul d'entre nous n'aurait su résister devant les manoeuvres de l'Ennemi, mais les vainqueurs seront exaltés.

Que mon âme, ô Verbe de Dieu, ne devienne la proie de leurs dents ! Hélas, comment échapperai-je aux ennemis, moi qui suis la proie du péché ?

Gloire au Père ... et maintenant ...

Au saint Esprit appartient de nous bénir et sanctifier, de nous donner la connaissance et la paix : comme le Père et le Verbe, il se montre agissant.

*Antienne 3*

Ceux qui s'appuient sur le Seigneur aux ennemis inspirent l'effroi; ils sont dignes d'admiration, car ils regardent vers le ciel.

La part des justes, Sauveur, favorisée de ton secours, sur le sceptre des impies jamais ne porte la main.

Gloire au Père ... et maintenant ...

Au saint Esprit appartient le pouvoir sur l'univers : c'est lui qu'adorent les anges dans le ciel avec tout ce qui respire ici-bas.